

# Romain Humeau, Leurs

Dans la crinière des filles  
Il y a des trains qui draillent  
Tu y cherches un trésor  
Tu y trouves un mystère  
Tu ne crains plus la mort  
Comme tu ne crains plus les chiens de l'enfer  
D'ormais, tu ne sais rien

Dans les cheveux des filles  
Bien des chevaux défilent  
Leur plante, un regard  
Soluble dans les airs  
Et bien des regards  
Comme pour celui de cette biche - panthère  
Ils s'emballent et cavalcotent en dodelinant  
Avec l'espoir de planter leurs seringues

Le long de leurs chaises  
Il y a en a des batailles  
Et bien des frissons  
S'y laissent mourir  
Et tout le long de leurs chaises  
C'est aussi des murailles  
Par delà lesquelles  
Tout est avenir

Dans la main d'une fille  
Qui parfois se referme  
Abriter les solitudes  
Inquêter les certitudes  
Et de flûtes en flûtes  
Rien n'est plus sage que de n'être jamais mort  
Comme ces hordes de chevaux sauvages  
Qui hennissent de travers

Le long de leurs chaises

Tu t'en es pris des murs  
Dans leurs nuits bleues Saphir  
Toutes aussi obscures  
Qu'était l'objet du désir

Dans le sexe des filles  
Comme la nuit tincelle  
Arborer la naissance  
Comme une arborescence  
De couloirs exigus  
Pour un monde qui depuis longtemps ne va plus  
à t'empêcher pas d'aimer

Le long de leurs chaises  
Tout est avenir  
Le meilleur et le pire